

Jurassic Trip (1998)

sept miniatures préhistoriques pour ensemble
pour récitant, flûte, clarinette, deux pianos, percussions et quintette à cordes
Texte d'Ivan Alexandre

Commande du Festival des Forêts.

Création partielle le 5 juillet 1998 par l'Ensemble Musique Oblique au Festival des Forêts. Création complète le 3 août 2001 au Festival de l'Empéri par Lambert Wilson et les musiciens du Festival.

Écrit sur la même nomenclature instrumentale que *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, cette série de miniatures préhistoriques se présente comme des portraits doubles : portraits d'animaux et portraits de compositeurs amis. Que ce soit dans les encyclopédies illustrées, dans les films de Steven Spielberg ou plus récemment dans l'admirable documentaire anglais "Sur la terre des dinosaures", les tyrannosaures, lointains et sauvages, fascinent les enfants de notre époque comme l'éléphant ou le lion fascinaient ceux de l'époque de Saint-Saëns. L'exotisme du temps a peu à peu remplacé l'exotisme géographique. J'ai voulu rendre hommage aux merveilleux modernes et à la mythologie des enfants d'aujourd'hui.

Paysage marécageux (à Jean-Louis Florentz) : des nappes de cordes en mouvement et des accords de couleurs des pianos et glockenspiel nous font entrer dans ces plaines humides où les fougères arborescentes, les conifères et les Cycas s'entremêlent en une jungle inquiétante. Quelques battements d'ailes invisibles nous rappellent que nous ne sommes pas seuls...

Chasse marine du Plésiosaure (à Marcel Landowski) : un thème bondissant et très mobile aux cordes accompagné d'éclaboussures d'eau nous montre ce reptile marin de plus de trois mètres de long en pleine chasse.

Attaque des Raptors (à Paul Malinowski) : les plus intelligents, les plus rapides, les plus sournois, les plus dangereux des carnivores se lancent dans une course bondissante. Au centre de la pièce un rythme de rap au piano suspend l'attaque quelques secondes avant l'assaut final.

Petit carnivore (à René Bosc) : une parodie de "musique contemporaine", à la fois sérielle et minimaliste par la flûte, la clarinette basse et un violon. Ce petit carnivore dévore ses proies sans états d'âme...

Vol en rase-mottes des Ptérodactyles (à Thierry Escaich) : avant les oiseaux ils furent les rois du ciel. Ces sortes de chauves-souris de huit mètres d'envergure planent et fondent sur leur victimes aquatiques qu'ils dévorent. Leurs cris aigus et les brusques changements d'altitudes sont illustrés par une musique très virtuose et agressive.

Déjeuner du Brontosau (à Jean-François Zygel) : ce placide herbivore de 20 mètres de long (pesant plus de 20 tonnes) termine son déjeuner sous un soleil de plomb. Une longue et calme mélodie au violoncelle et contrebasse à l'unisson accompagnée par les harmonies miroitantes des pianos s'élève de plus en plus déchirante avant de sombrer dans le sommeil.

Combat des Tyrannosaures (à Pascal Zavaro) : Ces prédateurs de 12 mètres de long et hauts de 5, s'affrontent en combat violent et cannibalesque. Un moteur rythmique de piano scandé par des accords violents au xylo alterne avec le claquement des mâchoires (par le fouet) dans une ambiance cauchemardesque. La partition s'achève sur le cri déchirant et mortel du vaincu.

Guillaume Connesson